



# Des soignés aux soignants

**LE CENTRE** de rééducation fonctionnelle Pasori a acquis un exosquelette de membres inférieurs pour remettre en marche des patients. Les kinés qui l'utilisent sont très satisfaits car il est facilement accepté et les progrès rapides. Et il les aide également dans leur travail au quotidien.

**J**e vais marcher!, s'exclame Cécile. C'est une sensation que je n'ai pas eue depuis cinq mois. » Depuis son accident qui la prive de l'usage de ses deux jambes. Ses yeux pétillent quand on la glisse dans l'exosquelette de 23 kg. C'est parti pour 5 minutes de marche dans le centre Pasori. Cécile revient. Une fois assise, elle reconnaît: « C'est fatigant... On recommence demain? »

Le centre de rééducation fonctionnelle Pasori est situé à Cosne-sur-Loire, dans la Nièvre. Il a été créé en 1990 par le père de l'actuelle directrice générale, Frédérique Bordet. Après trois agrandissements, le centre compte 135 lits et 170 salariés. Et la famille Bordet a une façon bien à elle d'associer les salariés à ces agrandissements. « On fait des plans, puis on les affiche, avec un petit cahier à côté, explique Frédérique Bordet. Jusqu'à présent, je crois que toutes les remarques des salariés ont pu être prises en compte. » « C'est une bonne solution, assez simple à mettre en place », reconnaît le contrôleur de sécurité de la Carsat, Franck Mortreux.

Depuis toujours, le Dr Bernard Bordet, fondateur encore en activité, se passionne pour l'univers high tech. « Moi aussi, renchérit Pierre May-Carle, kinésithérapeute référent. Et quand la tech-

S'il est avant tout destiné à assister le patient dans sa rééducation, l'exosquelette du centre Pasori apporte également de réels avantages aux kinés dans l'exercice de leur activité en termes de conditions de travail.

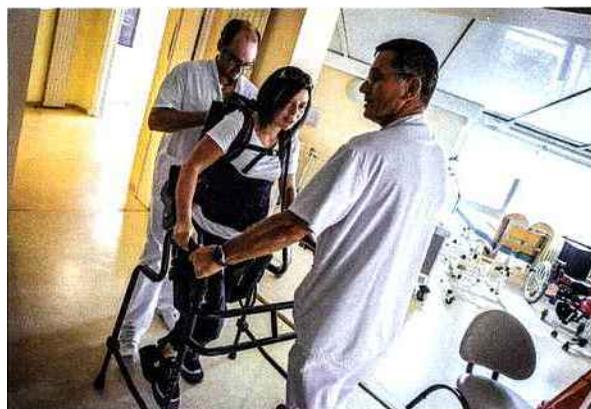
nologie sert à la fois les soignés et les soignants, c'est vraiment intéressant. » La liste des appareils présents dans le centre est longue: chaîne complète d'isocinétisme, techniques de réalité virtuelle, plate-forme de stabilométrie, plate-forme Huber et... exosquelette.

## Simplicité et facilité

« Nous l'avons choisi pour sa simplicité d'utilisation, remarque Pierre May-Carle. Confrontés à des problèmes d'effectifs récurrents, nous voulions du matériel pratique et rapide à utiliser. » Cinq kinés ont été formés à son utilisation. « La formation dure deux semaines en tout poursuit-il. Elle se déroule par cycles de deux-trois jours suivis d'une période de pratique, et ainsi de suite. » Deux personnes sont nécessaires. Une

pour faire fonctionner l'exosquelette, l'autre pour maintenir le patient en équilibre.

« Avant, nous faisons ce type de rééducation sur un tapis de marche bourré de capteurs ou avec une sorte de trotteur pour adulte. Dans les deux cas, pour le soigné comme pour le soignant, ces matériels étaient très inconfortables. » Un comble quand on sait qu'ils doivent aider les kinés dans leur travail! Pour rééduquer une personne avec le tapis de marche par exemple, il faut deux kinés: l'un maintient le patient, l'autre est allongé pour guider ses jambes. Pour ce qui est du trotteur, le kiné est catégorique: « C'est très inconfortable pour le patient et très compliqué pour le kiné. Tandis qu'avec l'exosquelette, on a davantage envie de s'en servir, car patient et praticien sont moins découragés... C'est aussi en phase avec les données de réadaptation neurologiques qui disent qu'il faut vite remettre le patient à la marche. » D'autres fonctions en bénéficient, comme la digestion, la ventilation, le système lymphatique... améliorant la qualité de vie du patient. Et le soignant travaille beaucoup plus sereinement et dans des positions moins contraignantes. « Que du bonheur », conclut le kiné référent. ■



© Fabrice Dimier pour l'IMRS

D. V.